

“ Les moines ont été les défricheurs de l'Europe ; ils l'ont défrichée en grand, en associant l'agriculture à la prédication.”

Interrogeons les modernes : Français, Anglais, Flamands, Américains, etc., répondront avec le grand Sully :

“ Tout fleurit dans un Etat où fleurit l'agriculture.”

Et avec Louis Gossin, déjà cité :

“ A l'agriculture seule a été confié le noble soin de nourrir le genre humain et d'entretenir, dans chaque homme, cette lampe mystérieuse qu'on appelle la vie.

“ Les illustres personnages, ajoute-t-il, qui remplissent les palais de l'éclat de leur autorité, les bibliothèques des lumières de leur science, les musées des inventions de leur génie, sont forcés de descendre deux fois le jour de ces hauteurs où ils s'adorent, et de venir, dans l'humilité de la faim et de la défaillance, adresser au campagnard, à ce serviteur de la glèbe, cette prière que lui-même n'adresse qu'à Dieu : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.*”

Si j'ajoute que la vie de famille,—*véritable fondement de l'agriculture*, — prépare merveilleusement l'homme à la vie sociale, au respect de l'autorité, à l'amour de Dieu, j'aurai démontré, en quelques lignes écrites bien des fois déjà, l'origine, la dignité et les avantages de l'agriculture.

II

DÉFAUTS GÉNÉRAUX DES CULTIVATEURS.

Je viens de dire que les *cultivateurs eux-mêmes* méconnaissent parfois la noblesse de leur état : par malheur, ce n'est que trop vrai.—Les préjugés et la routine, fruits amers de l'ignorance, semblent en être les causes principales. Voici comment :